

céleste époux orné de ses blessures : *Sponsum quasi ornatum vulneribus suis*. Jamais elles ne s'estimèrent plus heureuses que le jour où s'offrit l'héroïque occasion de lui rendre amour pour amour, sang pour sang, vie pour vie. (1)

Mes Frères, tels furent les sentiments d'Asellus, car le martyr est l'acte le plus parfait que l'homme puisse accomplir pour témoigner à Dieu son amour : *Majorem charitatem nemo habet quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis*.

* * *

Ce suprême sacrifice de la vie en faveur de la vérité et de la justice a toujours eu pour effet de toucher les cœurs nobles et les âmes généreuses. Aussi, les hommes et l'Eglise se sont-ils efforcés de l'immortaliser ; mais avec quelle différence de gloire et de durée !

Les peuples reconnaissants élèvent aux grands hommes des monuments qui n'échappent pas aux ravages du temps, et souvent, avec les ruines du marbre et du granit disparaît la mémoire de ceux-là mêmes dont l'immortalité paraissait le mieux assurée. Les noms les plus illustres tombent dans l'oubli à mesure que les héros descendent du piedestal avec la poussière de leurs statues. L'histoire, il est vrai, enrégistre le souvenir des plus célèbres, mais indifférente à la vraie grandeur, elle consacre la mémoire des scélérats comme celle des bienfaiteurs de l'humanité.

Plus grande et plus durable est la gloire que l'Eglise consacre.

Quand une fois elle s'est prononcée sur l'héroïsme de l'un de ses enfants, les siècles qui se succèdent apportent de nouveaux rayons à l'auréole brillante de ses héros de sainteté. Toujours jeune dans son amour maternel, la vicacité de ses sentiments ne saurait s'affaiblir, et plus grand est le tribut d'honneurs et de louanges qu'elle rend à ses saints à mesure que grandit et s'étend son empire sur les âmes. Ses monuments, *plus durables que l'airain*, elle les élève dans le cœur de ses fidèles, et chose admirable, cet amour pour les confesseurs, les martyrs et les Vierges, se transmet de génération en génération avec le courant mystérieux des sacrements et de la grâce. L'Eglise parle pour glorifier l'un de ses enfants inconnus la veille, et des milliers de cœurs répondent à sa voix et à son amour. Elle dit dans sa tendresse

(1) Etudes Religieuses